

Un monde de migrants

Séance 1 : activité introductive

Document 1 : un couple qui change de vie

« Pendant l'été 2022, ma femme et moi rendons les clés de notre appartement dans le 17^e arrondissement de Paris pour nous installer... à New York ! Cela fait des années que ma compagne rêve d'y travailler. Elle est tombée amoureuse de cette ville mythique lors d'un précédent voyage. Et ça tombe bien : BNP Paribas, où elle travaille depuis huit ans, lui a proposé un très beau poste là-bas. Je m'envole aussi aux Etats-Unis avec un emploi à la clé : un mois après mon arrivée, je prends mes fonctions chez HP, le fabricant d'ordinateurs et d'imprimantes. Une entreprise dans laquelle je suis entrée 8 ans plus tôt. Je sortais tout juste de l'leseg, une école de commerce basée à Lille. Coup de chance. Début 2022, des dirigeants de HP aux Etats-Unis viennent rencontrer des clients en France. J'en profite pour me présenter et leur faire part de mon envie de travailler là-bas. La direction France appuie mon projet. Après plusieurs entretiens, je décroche un poste de product manager aux Etats-Unis. Je vais devoir développer des offres de services. Un nouveau défi pour moi. Je démissionne donc de mon poste en France et signe un contrat aux Etats-Unis.

Chez HP aux Etats-Unis, les rémunérations sont adaptées au territoire sur lequel on réside. Avec ma femme, nous avons des revenus qui correspondent au coût de la vie new-yorkaise - qui est au moins deux fois plus élevé qu'à Paris.

Avec ma femme, nous aimons beaucoup New York. Il y fait bon vivre et on est épanoui. On se voit rester encore quelques années ici, avant de revenir en France, pour être non loin de notre famille et de nos amis.

<https://www.lesechos.fr/travailler-mieux/metiers-reconversion-professionnelle/expatrie-a-new-york-chez-hp-je-beneficie-de-vacances-illimites-2131799#:~:text=Un%20nouveau%20d%C3%A9fi%20pour%20moi,sept%20coll%C3%A8gues%20de%20mon%20C3%A9quipe.>

Témoignage publié le 15 novembre 2024

1^{ère} étape : repérer les informations

- De qui est-il question dans l'article de presse ?
- Que décide le couple ? Quels termes peut-on utiliser pour le désigner ?
- Souligne en rouge le lieu et le pays de départ
- Souligne en vert le lieu et le pays d'arrivée
- Souligne en bleu les éléments qui expliquent pourquoi le couple migre
- Souligne en noir les éléments qui portent sur la situation du couple à l'arrivée
- A quel type de ville appartiennent les villes de départ et d'arrivée ?
- Quels liens peut-on faire entre le parcours de ce couple et la mondialisation ?

2^{ème} étape : cartographier les informations

Rappel du langage cartographique pour réaliser un croquis : [exemple](#)



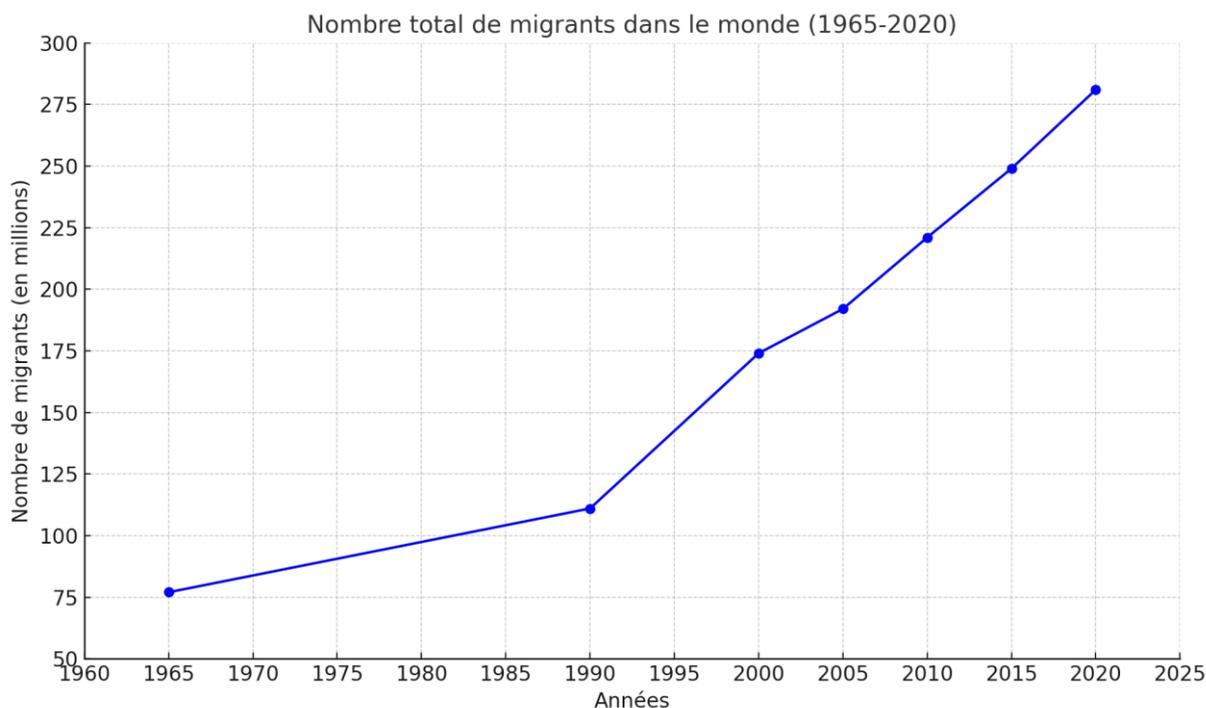
Comment cartographier les informations du témoignage ?

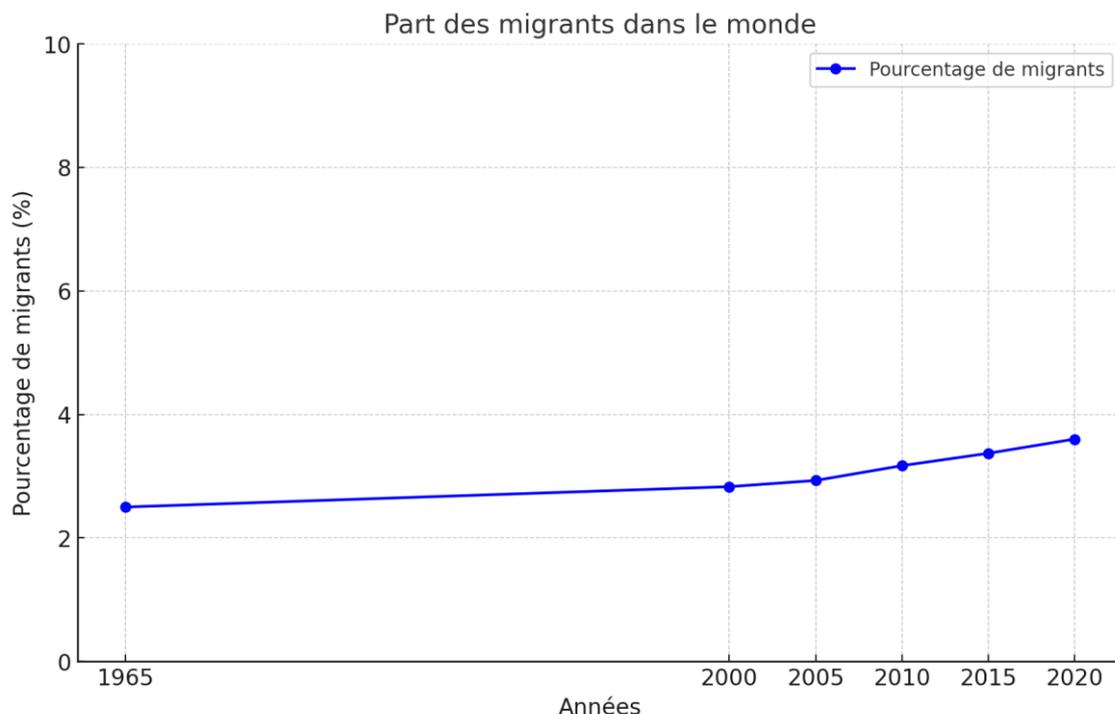
Fond de carte : <https://d-maps.com/index.php?lang=fr>

Echelle descriptive distribuée aux élèves :

Insuffisant	Fragile	Satisfaisant	Dépassé
Des éléments manquants : titre, échelle, orientation.	Le croquis comporte un titre, une échelle et l'orientation est indiquée.	Le croquis comporte un titre, une échelle et l'orientation est indiquée.	Le croquis comporte un titre, une échelle et l'orientation est indiquée.
Quelques éléments ont été apportés : des localisations, des figurés.	Une partie des informations a été représentée et localisée.	Les principaux éléments de nomenclature sont présents et correctement localisés.	Les principaux éléments de nomenclature sont présents et correctement localisés.
	Quelques éléments ont été apportés au croquis ou à sa légende.	Les figurés sont bien choisis et en rapport avec le sujet.	Les figurés sont bien choisis et en rapport avec le sujet.
		La légende répond au sujet. Les informations sont organisées.	Les intitulés de la légende sont précis et pertinents. Les informations sont organisées.
			Le croquis est lisible, soigné.

Documents 2 et 3 : l'évolution du nombre de migrants dans le monde





Proposition de trace écrite pour l'introduction :

Comment les migrations internationales révèlent-elles un monde de plus en plus mondialisé, inégal et en tension ?

Migrant : toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons

On estime à **281 millions le nombre de migrants internationaux dans le monde en 2020**, soit 3,6 % de la population mondiale. 1 personne sur 30 est un ou une migrant(e). Ce nombre a augmenté depuis 50 ans, cette augmentation est liée à la mondialisation et à l'essor des possibilités de se déplacer.

Séance 2 :

I/ Des migrations variées

En classe puzzle, les groupes d'experts analysent le témoignage d'un migrant. Ils complètent un tableau puis réalisent un croquis en s'appuyant sur l'échelle descriptive présentée lors de la séance précédente. Dans un deuxième temps, les nouveaux sont constitués d'élèves ayant travaillé sur des témoignages différents. Chaque membre présente le croquis réalisé et le parcours étudiés. Les élèves complètent ensuite une carte mentale afin de faire la synthèse des informations.

L'activité est différenciée. Les élèves peuvent utiliser une version courte du témoignage (environ 250 mots). Les élèves plus en difficulté étudient 3 courts témoignages, plus simples (fiche élève 5) et doivent réaliser un croquis à l'échelle mondiale permettant de distinguer deux types de migrations (choisie : « retraite au soleil » et forcée : réfugiés environnementaux).

Alvine, 23 ans, témoignage d'un Guinéen sur la route de l'exil

Alvine a quitté la République de Guinée en 2021, poussé par l'instabilité politique, l'absence de libertés fondamentales (liberté de la presse, de manifester, justice indépendante) et une situation économique désastreuse, marquée par un taux élevé de pauvreté (44 % de la population vivant avec moins de 1,6 euro par jour). Face à l'absence de perspectives, il décide de tenter sa chance en Europe.

Son périple commence par une traversée du Mali et de l'Algérie en pick-up grâce à des passeurs, jusqu'à son arrivée à Sfax, en Tunisie. Là, il paye 1 500 euros à un intermédiaire guinéen pour tenter la traversée vers l'Europe, avec la possibilité de trois essais. Cependant, le passeur reporte sans cesse le départ en invoquant de mauvaises conditions météorologiques. Finalement, il part avec un autre groupe, atteignant l'Italie et confiant l'argent d'Alvine à un intermédiaire ivoirien qui affirme ne jamais l'avoir reçu. Alvine se retrouve ruiné.

Il retourne alors en Algérie, où il travaille pendant huit mois sur des chantiers et dans des champs pour économiser de l'argent et financer son voyage vers le Maroc. À Oujda, il paye un passeur 250 euros mais se fait encore escroquer lorsque les intermédiaires lui prennent les 500 euros envoyés par son père pour le loyer et ses besoins. Sans ressources, il dort dans les bois avant de tenter de franchir les barbelés de Ceuta, enclave espagnole, mais est arrêté par les forces marocaines et refoulé vers Beni Mellal, loin des côtes.

Alvine rejoint ensuite Laayoune, un point de départ vers les îles Canaries. Il y passe cinq mois enfermé avec 40 autres migrants, sortant rarement et toujours la nuit pour des tentatives sans succès. Les passeurs annulent systématiquement les départs. À l'été 2023, une rafle marocaine cible les migrants noirs, et Alvine est une nouvelle fois expulsé, cette fois vers Ouarzazate, en plein désert.

Ne renonçant pas, il atteint Tantan, un autre point de départ vers l'Espagne, mais fuit à Rabat face à de nouvelles . Toujours bloqué au Maroc, il espère encore rejoindre Ceuta malgré deux tentatives ratées et de nouveaux refoulements dans le désert. Après plus de trois ans sur la route, confronté aux arnaques des passeurs, aux arrestations et expulsions répétées, Alvine refuse d'abandonner, conscient qu'il n'a plus d'avenir en Guinée.

D'après infomigrants.net, témoignage paru le 21 février 2024

<https://www.infomigrants.net/fr/post/55270/mes-amis-sont-en-europe-et-moi-je-suis-encore-la--temoignage-dun-guineen-sur-la-route-de-lexil-depuis-trois-ans>

Alvine, 23 ans, témoignage d'un Guinéen sur la route de l'exil (version courte)

Alvine a quitté la République de Guinée en 2021 en raison de l'instabilité politique, du manque de libertés fondamentales et de la précarité économique (44 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté). Il a traversé le Mali et l'Algérie en pick-up avec l'aide de passeurs pour rejoindre la Tunisie, dans l'espoir d'atteindre l'Europe.

Arrivé à Sfax, il a payé 1 500 euros à un intermédiaire guinéen pour trois tentatives de traversée maritime. Cependant, il a été trahi lorsque cet intermédiaire est parti avec un autre groupe et a confié son argent à un passeur ivoirien, qui a nié l'avoir reçu.

Ruiné, Alvine est retourné en Algérie, où il a travaillé huit mois pour financer son passage au Maroc. À Oujda, il a encore été escroqué par des intermédiaires. Il a tenté de rejoindre Ceuta mais a été arrêté par les autorités marocaines et refoulé vers Beni Mellal.

À Laayoune, Alvine a attendu cinq mois pour une traversée vers les Canaries, sans succès, et a été expulsé par la police marocaine vers Ouarzazate. Il s'est ensuite rendu à Tantan, puis à Rabat, fuyant les rafles. Il espère toujours atteindre Ceuta, malgré plusieurs échecs et expulsions dans le désert. Sur la route depuis plus de trois ans, Alvine persévère face aux trahisons, aux arnaques des passeurs, aux arrestations et aux expulsions répétées.

D'après infomigrants.net, témoignage paru le 21 février 2024

<https://www.infomigrants.net/fr/post/55270/mes-amis-sont-en-europe-et-moi-je-suis-encore-la--temoignage-dun-guineen-sur-la-route-de-lexil-depuis-trois-ans>

Éléments à extraire du témoignage		Figuré choisi	Intitulé du figuré dans la légende
Quel est le pays quitté par Alvine ?			
Quelle est la situation de ce pays ?			
Quels sont les pays de transit (= traversés) par Alvine ?			
Quelle région du monde Alvine veut il rejoindre ?			
Quelles sont les villes à partir desquelles Alvine tente de rejoindre cette destination ?			
Quels sont les trajets effectués avec l'aide de passeurs ?			
Quels sont les trajets effectués sous la contrainte de la police ?			
Comment le père d'Alvine essaye-t-il de l'aider ?			
Quels sont les obstacles que rencontre Alvine ?			

Titre :



Source : Natural Earth. Réalisé avec Graticule.

Légende :

Ayana, 18 ans, témoignage d'une jeune femme éthiopienne

Ayana, une jeune Ethiopienne de 18 ans, a quitté son pays, marqué par une grande pauvreté (176e rang sur 191 à l'IDH en 2022) et une forte dépendance à l'agriculture, pour subvenir aux besoins de sa famille nombreuse vivant à Hararghe, près d'Addis-Abeba. Avec trois amis, elle contacte un courtier local et paye 600 birrs chacun pour rejoindre Jijiga, première étape de leur périple.

Le voyage, facilité par plusieurs passeurs, les conduit jusqu'à Bosasso en Somalie après six jours. Là, le trafiquant exige 20 000 birrs supplémentaires (364 dollars) pour poursuivre vers le Yémen. Sa famille accepte de payer, mais d'autres migrants, incapables de réunir l'argent, subissent des violences : les hommes sont battus, et les femmes exploitées sexuellement, contraintes de servir comme « épouses temporaires » du passeur pendant un an.

Après le paiement, environ 250 migrants sont entassés dans un camion. Un passeur somalien prend le relais et les conduit, après une journée de marche, jusqu'à la côte où environ 600 migrants embarquent sur deux bateaux pour traverser la mer vers le Yémen. Une fois au Yémen, ils attendent trois jours sous un pont sans nourriture, avant de reprendre la route montagneuse vers l'Arabie saoudite. En chemin, Ayana se blesse gravement à la main et est abandonnée par le passeur. Des trafiquants de drogue la ramènent à un passeur au Yémen, et sa famille finance ses soins.

Guérie, elle tente à nouveau de rejoindre l'Arabie saoudite avec un groupe de 30 migrants. À la frontière montagneuse, ils sont attaqués par la police saoudienne, qui utilise des tirs de roquettes contre les migrants. Elle décrit la violence : des corps déchiquetés, du sang partout. Sur les 30 migrants, 26 meurent ; Ayana survit mais perd ses doigts. À l'aide de ses orteils, elle passe un téléphone à une autre migrante pour appeler de l'aide. Transportées à un hôpital saoudien, elles sont refusées faute de moyens, puis renvoyées au Yémen où un autre hôpital les soigne après plusieurs interventions chirurgicales. Elle apprend qu'environ 80 migrants éthiopiens ont été tués lors d'une attaque similaire. Après son hospitalisation, elle rejoint Sanaa, où une ONG l'accueille pendant six mois et lui fournit des soins. Son périple illustre les difficultés extrêmes des migrants : exploitation par les passeurs, violences, pertes humaines et blessures traumatisantes.

D'après mixedmigration.org, témoignage recueilli le 3 juin 2023 à Addis-Abeba

<https://mixedmigration.org/journeys-of-ethiopian-returnees-migrant-stories/>

Ayana, 18 ans, témoignage d'une jeune femme éthiopienne

Ayana, jeune Éthiopienne de 18 ans, quitte Hararghe près d'Addis-Abeba, poussée par la pauvreté et pour subvenir aux besoins de sa famille. Avec trois amis, elle paie un courtier pour atteindre Jijiga, première étape d'un périple périlleux. Après six jours et divers passeurs, elle arrive à Bosasso en Somalie, où un trafiquant exige 20 000 birrs pour continuer vers le Yémen. Sa famille paie, mais d'autres migrants subissent violences et exploitation.

Entassés à 250 dans un camion, ils rejoignent la côte et embarquent avec 600 migrants pour traverser la mer. Trois jours sans nourriture au Yémen précèdent une marche vers l'Arabie saoudite. Ayana se blesse à la main et est abandonnée par un passeur. Des trafiquants de drogue la ramènent au Yémen où sa famille finance ses soins.

Guérie, elle retente sa chance avec 30 migrants. À la frontière saoudienne, la police ouvre le feu avec des roquettes, tuant 26 personnes. Ayana survit, perdant ses doigts, et utilise ses orteils pour appeler de l'aide. Après un refus d'hôpital saoudien, elle est soignée au Yémen. Elle apprend la mort de 80 Éthiopiens lors d'une attaque similaire. Recueillie à Sanaa par une ONG, elle reçoit soins et soutien pendant six mois.

Son périple illustre les dangers de la migration : exploitation, violence extrême, pertes humaines et blessures irréversibles, révélant la dure réalité des migrants africains vers la péninsule arabique.

D'après mixedmigration.org, témoignage recueilli le 3 juin 2023 à Addis-Abeba

<https://mixedmigration.org/journeys-of-ethiopian-returnees-migrant-stories/>



Fonds de carte : <https://d-maps.com/index.php?lang=fr>

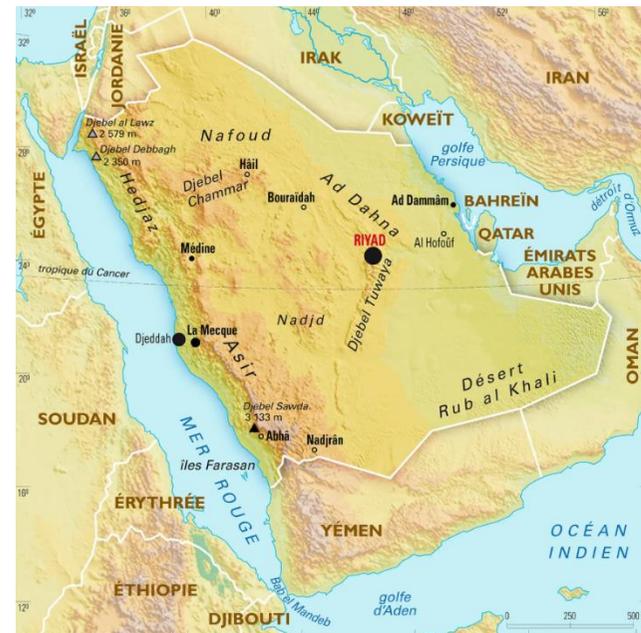


Illustration fournie par Encyclopaedia Universalis sous licence CC BY-NC

Éléments à extraire du témoignage		Figuré choisi	Intitulé du figuré dans la légende
Quel est le pays quitté par Ayana ?			
Quelle est la situation de ce pays ?			
Quels sont les pays de transit (= traversés) par Ayana ?			
Quel pays veut- elle rejoindre ?			
Quels sont les trajets effectués avec l'aide de passeurs ? (quels modes de transport ?)			
Quels sont les obstacles que rencontre Ayana ?			
Comment la famille d'Ayana l'aide-t-elle durant son parcours ?			

Titre :



Source : Natural Earth. Réalisé avec Graticule.

Légende :

Sofia, 33 ans, du Myanmar à l'Indonésie, témoignage d'une Rohingya

Sofia, une femme rohingya de 33 ans et mère de six enfants, a fui le Myanmar en 2017 en raison des persécutions violentes subies par sa minorité musulmane. Le gouvernement et l'armée birmane (au pouvoir au Myanmar) ont intensifié les violences cette année-là : villages incendiés, meurtres de masse, viols. Face à cette situation dramatique, environ 600 000 Rohingyas ont fui vers le Bangladesh, dont Sofia, après avoir vu sa famille assassinée.

Arrivés dans un camp de réfugiés bangladais, Sofia et son mari ont décidé de partir à cause de l'insécurité et du manque de perspectives éducatives pour leurs enfants. Espérant un avenir meilleur, ils ont contacté des passeurs qui ont organisé leur départ par bateau. Rassemblés dans les bois avec des centaines d'autres réfugiés, ils ont embarqué sur plusieurs navires. Sofia et ses enfants ont passé 16 jours en mer, confrontés à de terribles conditions : pénurie d'eau et de nourriture dès le cinquième jour, maladie, et décès d'une femme. Pour survivre, les enfants ont bu de l'eau de mer mélangée à du citron.

Après ce périple éprouvant, ils ont atteint Aceh, en Indonésie, où ils ont été accueillis sur le site de Kulam Batee avec 130 autres réfugiés. Cependant, les conditions de vie restent précaires : surpopulation, tentes ouvertes, chaleur extrême causant des malaises, comme celui du plus jeune enfant de Sofia.

L'accueil des Rohingyas en Indonésie est contrasté. Certains habitants, influencés par des campagnes de désinformation et des discours haineux en ligne, ont empêché des bateaux d'accoster. Malgré cela, de nombreux habitants d'Aceh font preuve de solidarité en apportant de la nourriture, des vêtements et d'autres dons essentiels. Le HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) et ses partenaires jouent également un rôle clé en fournissant abri, nourriture et assistance aux réfugiés pour garantir leur sécurité et leurs droits.

À leur arrivée, Sofia et sa famille ont reçu des produits de première nécessité de la part des habitants de Kulam Batee, conscients de la situation désespérée des Rohingyas, apatrides dans leur propre pays. Un villageois anonyme témoigne de cette solidarité, expliquant qu'il est essentiel d'aider ces familles à trouver une vie décente, offrant parfois des fruits et du poisson pour diversifier leur alimentation.

D'après unhcr.ORG, témoignage publié le 26 avril 2024

<https://www.unhcr.org/fr/actualites/articles-et-reportages/des-refugies-rohingyas-empruntent-une-route-maritime-dangereuse>

Sofia, 33 ans, du Myanmar à l'Indonésie, témoignage d'une Rohingya (version courte)

Sofia, une femme rohingya de 33 ans et mère de six enfants, a fui le Myanmar en 2017 après avoir été témoin de l'assassinat de sa famille par l'armée. Face aux persécutions subies par la minorité musulmane rohingya – villages incendiés, violences, meurtres – environ 600 000 Rohingyas ont cherché refuge au Bangladesh. Cependant, Sofia et son mari ont décidé de quitter les camps bangladais en raison de l'insécurité et du manque d'opportunités pour leurs enfants.

Avec l'aide de passeurs, ils ont embarqué sur un bateau avec des centaines d'autres réfugiés. Le voyage de 16 jours en mer a été éprouvant : pénurie d'eau et de nourriture, maladies, et décès d'une femme jetée à la mer. Les enfants ont survécu en buvant de l'eau de mer mélangée à du citron. Finalement, ils ont atteint Aceh, en Indonésie, où ils ont été hébergés dans un camp surpeuplé et exposé aux intempéries.

L'accueil en Indonésie a été mitigé : certains habitants, influencés par des discours haineux en ligne, ont tenté d'empêcher les débarquements. Néanmoins, de nombreux locaux ont montré leur solidarité en apportant nourriture et vêtements. Le HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) a également fourni une assistance essentielle. Sofia et sa famille, comme d'autres Rohingyas apatrides, continuent de lutter pour une vie digne malgré les obstacles politiques, humanitaires et migratoires auxquels ils font face.

D'après unhcr.ORG, témoignage publié le 26 avril 2024

<https://www.unhcr.org/fr/actualites/articles-et-reportages/des-refugies-rohingyas-empruntent-une-route-maritime-dangereuse>



Non reproductible : <https://charolais-news.com/faits-divers/36345-la-france-insoumise-soutient-le-peuple-de-birmanie-face-au-fascisme.html>



Fonds de carte : <https://d-maps.com/index.php?lang=fr>



Éléments à extraire du témoignage		Figuré choisi	Intitulé du figuré dans la légende
Quel est le pays quitté par Sofia ?			
Quelle est la situation de ce pays ?			
Quels sont les pays de transit (= traversés) par Sofia ?			
Quel pays veut-elle rejoindre ?			
Quels sont les trajets effectués avec l'aide de passeurs ? (quels modes de transport ?)			
Quels sont les obstacles que rencontre Sofia ?			

Titre :



Source : Natural Earth. Réalisé avec Graticule.

Légende :

Marcel, 33 ans, du Vénézuéla jusqu'aux Etats-Unis

Le Venezuela, en proie à une crise politique et humanitaire depuis plus de dix ans, est le pays de départ de Marcel Maldonado, sa femme Andrea et leur fils adoptif Samuel. Fuyant la répression, l'effondrement économique, l'hyperinflation et la pénurie de ressources essentielles, ils espèrent un avenir meilleur aux États-Unis. Marcel, handicapé depuis un accident en 2014, craint de ne pas pouvoir remplacer sa prothèse au Venezuela.

Marcel vend quelques affaires de valeur, son père se défait de sa voiture pour aider à financer le voyage et ils prennent la route pour les Etats-Unis. Leur périple commence par la traversée de la frontière vers Cucuta, en Colombie, où ils se préparent à affronter la jungle du Darien, au Panama, un passage dangereux marqué par la présence de bandes criminelles. Ils paient des trafiquants pour traverser le golfe d'Uraba et affrontent la jungle dans des conditions extrêmes : manque de nourriture, nature hostile et attaques violentes. Marcel et sa famille sont dépouillés par des bandits armés mais survivent grâce à l'aide de deux autres migrants vénézuéliens.

Après avoir quitté la jungle, ils traversent plusieurs pays d'Amérique centrale : le Costa Rica, le Nicaragua, le Honduras et le Guatemala, où la solidarité des habitants leur permet de continuer leur voyage. Le Mexique représente un obstacle majeur avec ses longues marches et les extorsions répétées par les forces de sécurité. Marcel subit neuf rackets avant d'atteindre la frontière américaine.

Ils refusent d'attendre un rendez-vous officiel d'asile et traversent le Rio Grande avec l'aide de passeurs. Après avoir surmonté cet ultime obstacle, parcourus 4 300 km et dépensés 7 000 dollars, ils arrivent aux États-Unis où ils obtiennent un permis de résidence temporaire. Ils s'installent à Greenville en Caroline du Sud. Andrea travaille comme aide-ménagère, Samuel va à l'école et Marcel vend des fleurs en attendant son permis de travail. Leur rêve : une nouvelle vie, une voiture, un enfant, une nouvelle prothèse et, peut-être, rejouer au basket.

D'après lepoint.fr, témoignage publié le 1er janvier 2024

https://www.lepoint.fr/monde/marcel-migrant-du-venezuela-aux-etats-unis-une-odysee-01-01-2024-2548786_24.php

Marcel, 33 ans, du Vénézuéla jusqu'aux Etats-Unis (version courte)

Marcel Maldonado, sa femme Andrea et leur fils adoptif Samuel quittent le Venezuela en raison de la crise politique, économique et humanitaire sévissant depuis plus de dix ans. Craignant la misère et l'impossibilité de subvenir aux besoins de sa famille, Marcel vend ses biens et reçoit l'aide de son père pour financer leur voyage vers les États-Unis.

Leur périple commence par un passage en Colombie, où ils s'équipent pour traverser la dangereuse jungle du Darien, entre la Colombie et le Panama. Le voyage est marqué par des conditions extrêmes : nature hostile, manque de nourriture et attaques de bandes criminelles. Marcel et sa famille sont dépouillés et menacés, mais survivent grâce à l'aide de deux autres migrants vénézuéliens.

Traversant successivement le Panama, le Costa Rica, le Nicaragua, le Honduras et le Guatemala, ils bénéficient de la solidarité des habitants. Au Mexique, la famille endure extorsions et difficultés financières, mais parvient à la frontière américaine après avoir payé des passeurs pour franchir le Rio Grande, le fleuve qui marque la frontière.

Le 4 novembre 2024, après 4 300 km et 7 000 dollars dépensés, ils atteignent les États-Unis, où ils obtiennent un permis de résidence temporaire. Installés à Greenville, en Caroline du Sud, Marcel vend des fleurs et Andrea travaille comme aide-ménagère. Samuel fréquente l'école. Marcel rêve désormais d'un avenir stable, d'une nouvelle prothèse et d'un futur meilleur pour sa famille.

D'après lepoint.fr, témoignage publié le 1er janvier 2024

https://www.lepoint.fr/monde/marcel-migrant-du-venezuela-aux-etats-unis-une-odysee-01-01-2024-2548786_24.php



Fonds de carte : <https://d-maps.com/index.php?lang=fr>

Éléments à extraire du témoignage		Figuré choisi	Intitulé du figuré dans la légende
Quel est le pays quitté par Marcel ?			
Quelle est la situation de ce pays ?			
Quels sont les pays de transit (= traversés) par Marcel ?			
Quel pays Marcel veut il rejoindre ?			
Quels sont les trajets effectués avec l'aide de passeurs ?			
Quels sont les trajets effectués à pied ?			
Comment la famille de Marcel l'aide-t-elle ?			
Quels sont les obstacles que rencontre Marcel ?			

Titre :



Source : Natural Earth. Réalisé avec Graticule

Légende :

Je découvre des migrations à partir de plusieurs témoignages

Un couple de retraités à la recherche d'une nouvelle vie

Nathalie, 62 ans, et Yves, 64 ans, se sont installés dans le centre d'Agadir au Maroc. Avec ses 2800 euros de retraite mensuelle, ce couple de Marseillais a pu s'offrir la location d'une grande maison. "Une maison comme ça, ça coute 8000 dirhams par mois, donc ça correspond à environ 800 euros, en électricité on doit être à 500 dirhams par mois donc 50 euros et puis l'eau, c'est 50 dirhams", détaille Nathalie. "Il y a une douceur de vivre à Agadir qu'on n'a pas dans d'autres villes du Maroc", estime Yves. Mais aussi de quoi se nourrir sainement à moindre coût. La région d'Agadir est la plus grande zone de production de fruits et légumes du pays, principalement dédiés à l'exportation vers l'Europe, à commencer par les tomates. Ainsi, lorsqu'elle se rend au souk d'Agadir, Nathalie dépense moins de dix euros en fruits et légumes en moyenne, avec de quoi tenir une semaine.

D'après tf1info.fr, témoignage paru le 24 novembre 2024

<https://www.tf1info.fr/societe/video-reportage-sept-a-huit-ca-ne-serait-pas-possible-en-france-comment-agadir-est-devenu-leldorado-des-retraites-francais-2335841.html>

Mafa Alaloto, une réfugiée environnementale

Mafa Alaloto est originaire des îles de Tuvalu mais elle vit à présent en Nouvelle Zélande. En raison du réchauffement climatique, les îles de Tuvalu sont menacées par l'élévation du niveau de la mer. En réponse à ce risque, le gouvernement tuvaluan a conclu un accord en 2002 avec la Nouvelle-Zélande, permettant la migration des Tuvaluans. La Nouvelle-Zélande autorise chaque année 75 Tuvaluans à obtenir des permis de travail. Mafa a eu la chance d'être tirée au sort et a pu migrer et trouver un emploi pour travailler dans les soins aux personnes âgées. Maintenant, elle accompagne les nouvelles familles qui arrivent : "Quand les gens sont nouveaux ici, ils sont nerveux à propos de la langue, du remplissage des formulaires, de toutes sortes de petites choses. Je peux les aider et leur parler dans une langue qu'ils comprennent - j'adore faire ça."

D'après le site gouvernemental de la Nouvelle Zélande, consulté le 20 janvier 2025

<https://www.live-work.immigration.govt.nz/resources/moving-from-tuvalu-to-working-in-aged-care-in-oamaru>

Fahia, une jeune somalienne face à la sécheresse

Fahia Abdulalhi Mohamed a fui la Somalie. « la sécheresse a été terrible en Somalie. Nous ne trouvions rien pour vivre. Le bétail a été décimé. Nous avons perdu toute nos chèvres. La sécheresse les a toutes tuées. Nous avons tout laissé derrière nous. Fahia a marché jusqu'au Kenya, au camp de réfugiés de Dadaab qui accueille plus de 300 000 réfugiés.

D'après <https://ejfoundation.org/films/radio-dadaab>, témoignage publié le 18 novembre 20224



Fonds de carte : <https://d-maps.com/index.php?lang=fr>



Source : google maps



Éléments à extraire du témoignage		Figuré choisi	Intitulé du figuré dans la légende
Quel est le pays quitté par Nathalie et Yves ?			
Quelle est la situation de ce pays ?			
Dans quel pays s'installe-t-il ?			
Pourquoi ont-ils une meilleure situation dans ce pays ?			

Éléments à extraire du témoignage		Figuré choisi	Intitulé du figuré dans la légende
Quel est le pays quitté par Mafa ?			
Quelle est la situation de ce pays ?			
Dans quel pays s'installe-t-elle ?			
Quelle est sa situation dans ce pays d'accueil ?			

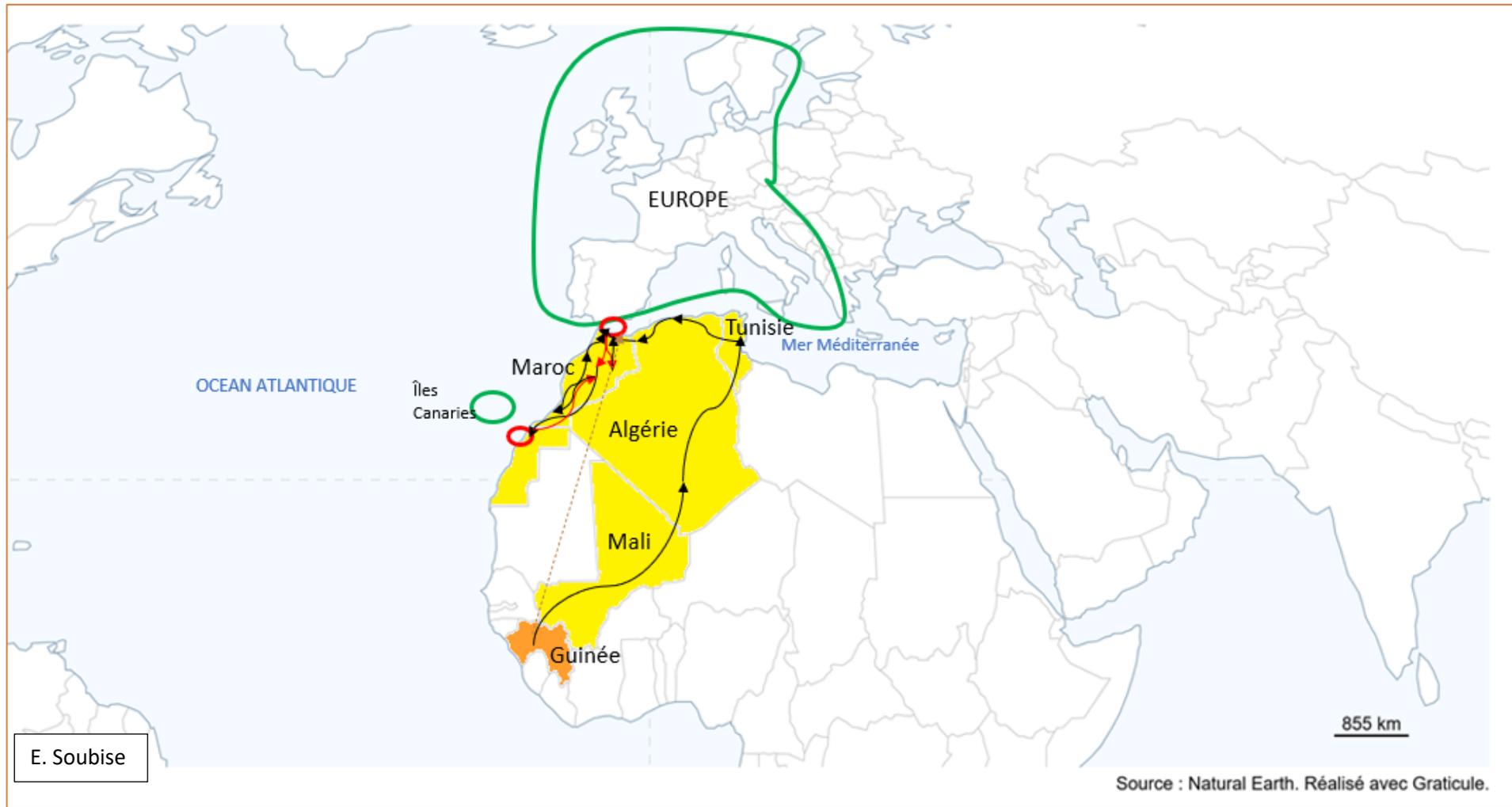
Titre :



Légende :

Propositions de correction :

Titre : le périple d'un jeune Guinéen

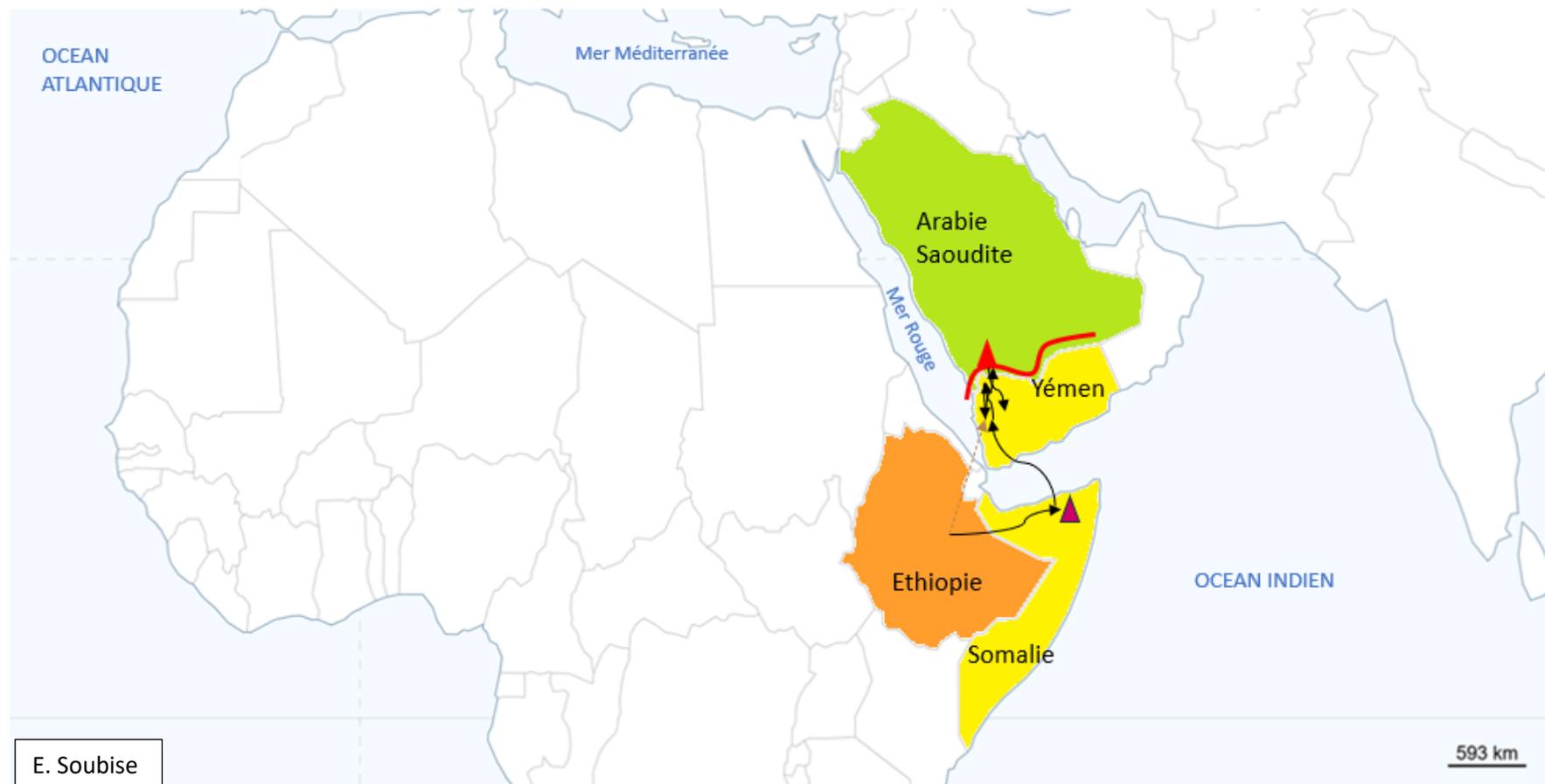


E. Soubise

Argent transféré par la famille

- Pays de départ : pauvre, en crise politique
- Pays de transit
- Destination espérée : un continent développé
- Trajet (seul ou avec des passeurs)
- Trajet forcé par les autorités marocaines
- Obstacles : frontière sécurisée

Titre : le périple d'une jeune Ethiopienne



E. Soubise

- Source : Natural Earth. Réalisé avec Graticule.
- Pays de départ : un pays défavorisé
 - Pays de transit
 - Destination espérée : un pays consolidé
 - Trajet effectué à l'aide de passeurs
 - ▲ Violences des passeurs
 - ▲ Tirs de la police saoudienne
 - ~ Frontière fermée et contrôlée

Titre : le périple d'une réfugiée Rohingya

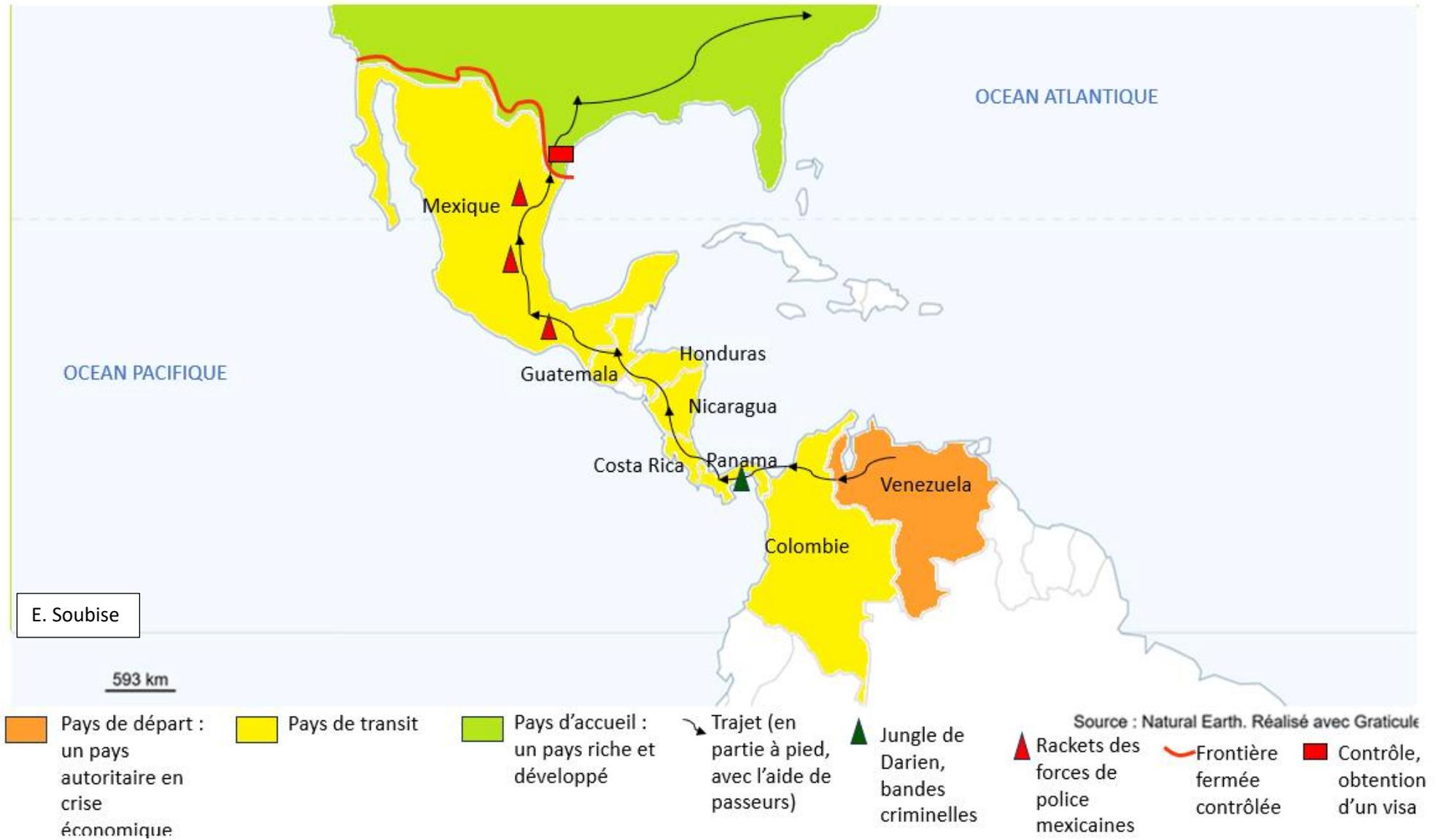


E. Soubise

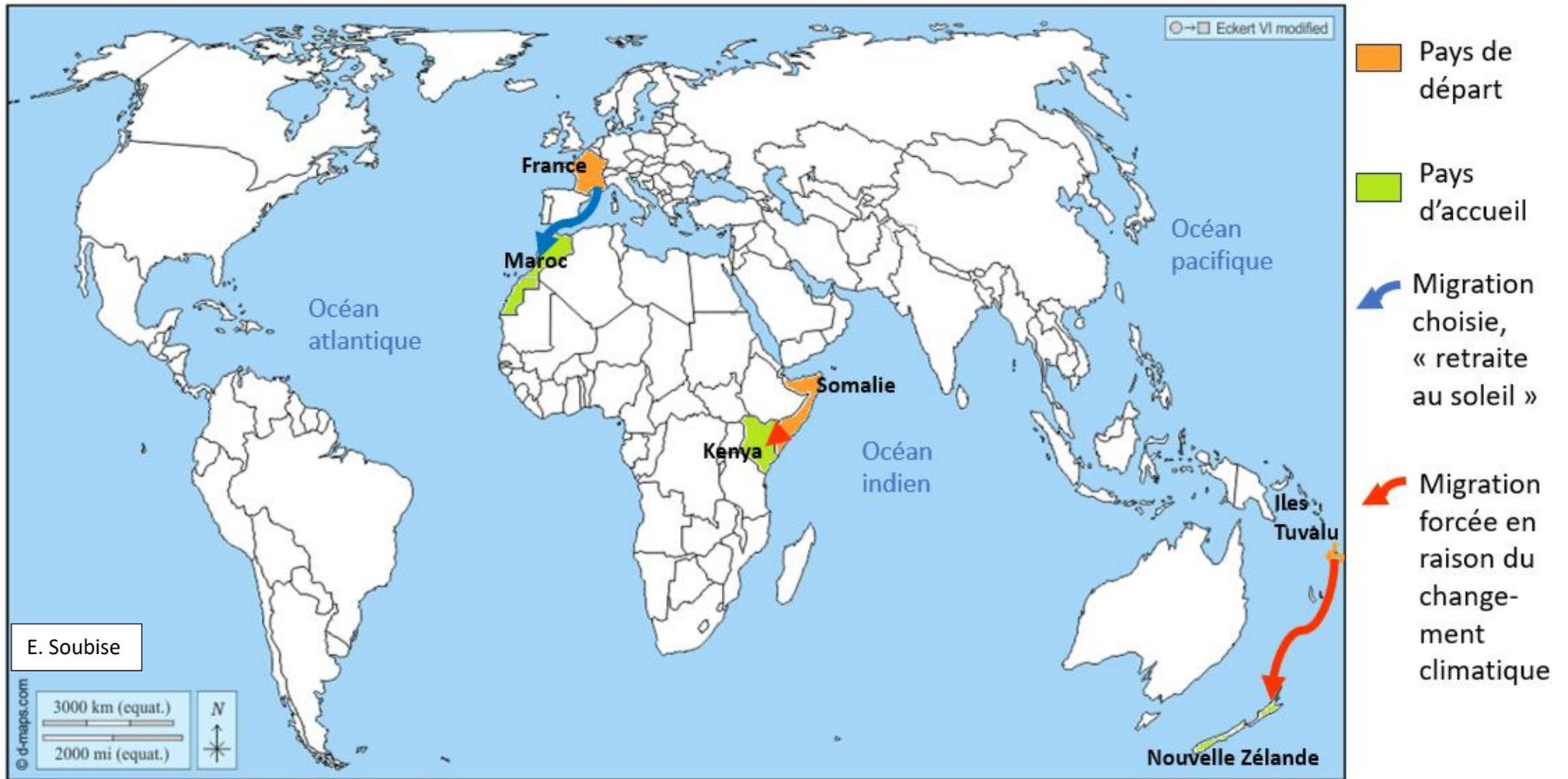
- Pays de départ : une dictature militaire
- Pays de transit
- Pays d'accueil : un pays précaire en développement
- Trajet effectué avec l'aide de passeurs
- Persécutions des Rohingyas
- Une traversée dans des conditions difficiles
- Camp de réfugiés, aide du HCR

Source : Natural Earth. Réalisé avec Graticule.

Titre : le périple d'une famille vénézuélienne



Titre : des migrations aux motivations très variées





Un monde de migrants
Qui sont les migrants ? Quelles
sont leurs motivations ?

Fuir un pays en guerre ou des (exemple : les Rohingyas). Le HCR (haut commissariat pour les réfugiés) dénombre 120 millions de déplacés forcés pour l'année 2023

Migrer pour fuir une situation politique (dictature, libertés restreintes, répressions) comme au ou en

Migrer pour fuir les effets du comme les en Somalie. On parle de migrants environnementaux

Des migrations aux motivations diverses

Quitter un pays en crise pour travailler à l'étranger et trouver une vie meilleure.

Migrer pour passer sa au soleil en profitant d'un niveau de vie plus

Migrer pour travailler quand on est diplômé (brain drain)

Des flux migratoires divers

Des flux de pays défavorisés vers des pays défavorisés ou précaires. Exemples :
.....
.....
.....
.....
.....

Des flux de pays favorisés vers d'autres pays favorisés. Exemple :
.....
.....

Des flux de pays défavorisés vers des pays favorisés. Exemples :
.....
.....
.....

Des flux de pays favorisés vers des pays précaires. Exemple :
.....
.....

Les migrants sont femmes, des hommes, jeunes, en âge de travailler ou retraités. Ils migrent seuls ou en famille.



Un monde de migrants
Qui sont les migrants ? Quelles
sont leurs motivations ?

Fuir un pays en guerre ou des **PERSECUTIONS** . (exemple : les Rohingyas). Le HCR (haut commissariat pour les réfugiés) dénombre 120 millions de déplacés forcés pour l'année 2023

Migrer pour fuir une situation politique (dictature, libertés restreintes, répressions) comme au **VENEZUELA** . ou en **GUINEE**

Migrer pour fuir les effets du **CHANGEMENT CLIMATIQUE** comme les. **SECHERESSES** en Somalie. On parle de migrants environnementaux

Des migrations aux motivations diverses

Quitter un pays en crise **ECONOMIQUE** pour travailler à l'étranger et trouver une vie meilleure.

Migrer pour passer sa **RETRAITE** au soleil en profitant d'un niveau de vie plus **FAIBLE** ..

Migrer pour travailler quand on est diplômé (brain drain)

Des flux migratoires divers

Des flux de pays défavorisés vers des pays défavorisés ou précaires. Exemples :
De Somalie vers le Kenya
De Myanmar vers l'Indonésie
.....
.....

Des flux de pays favorisés vers d'autres pays favorisés. Exemple :
· **De la France vers les Etats-Unis**

Des flux de pays défavorisés vers des pays favorisés. Exemples :
De la Guinée vers l'Europe
Du Vénézuéla vers Etats-Unis

Des flux de pays favorisés vers des pays précaires. Exemple :
· **De la France vers le Maroc**
.....

Les migrants sont femmes, des hommes, jeunes, en âge de travailler ou retraités. Ils migrent seuls ou en famille.